

## Réunion du 8 février 2016

### Discours d'investiture du Président Serge DESCOUT

Mes Chers Collègues,  
Chers amis,

Je vous remercie très sincèrement pour votre confiance.  
En ce jour, je mesure l'honneur que vous me faites et la responsabilité qui est la mienne.

Cette grande émotion - comme il en existe peu dans une vie d'homme - s'accompagne d'une profonde gratitude. Elle exprime, à la fois, la reconnaissance, l'humilité mais aussi la détermination avec laquelle j'aborde cette nouvelle tâche.

On ne s'engage pas dans une telle aventure sans y avoir longuement réfléchi.

C'est donc à mes parents que je voudrais adresser mes premières pensées ce matin. C'est eux qui m'ont transmis le goût de l'effort. Ils m'ont permis de toujours garder les pieds sur terre et de rester fidèle à ce que je suis. Avec eux, j'ai appris que l'ardeur au travail vient à bout de toutes les difficultés.

En évoquant ma famille, je voudrais aussi remercier ma femme et mes enfants pour leur soutien indéfectible et leur appui permanent. Le monde public est passionnant. Il peut parfois être très rude. Sans eux, il me serait difficile de trouver la force de poursuivre et de m'engager.

Ma famille, mes racines, c'est aussi l'Indre et particulièrement le canton de Sainte-Sévère et de La Châtre que nous partageons désormais avec Michèle SELLERON, François DAUGERON et Annie BARREAU. Ce terroir et notre département m'ont beaucoup donné. Je m'efforcerai de leur rendre au moins autant, et j'espère plus, avec une passion et une énergie toujours intactes.

En sachant d'où je viens, je sais aussi très précisément où je veux aller.

Succéder à Louis PINTON dans cette fonction de Président du Conseil départemental c'est bien sûr un honneur mais c'est une exigence supplémentaire !

Mon cher Louis, notre Majorité n'est pas prête d'oublier ce vendredi 15 janvier où tu nous as annoncé ton retrait de la Présidence. Nous nous étions préparés à tout, notamment à l'un de ces « réglages » dont tu as le secret. Mais là, ce fut le choc.

Je garde le souvenir du long silence qui a suivi tes paroles sobres et efficaces. Je crois, qu'à ce moment précis, notre équipe s'est sentie plus que jamais soudée et unie. Nous étions à la fois émus et fiers ; tristes et reconnaissants ; impressionnés enfin par ton courage mais aussi par la maîtrise avec laquelle tu as su choisir le bon moment.

Tu as fait, comme toujours, le choix le plus exigeant - c'est à dire le plus difficile - mais aussi, comme tu aimes le dire, le meilleur pour nous et pour ce Département.

Grâce à toi et avec toi, Louis, notre équipe va continuer à apporter le meilleur aux habitants de l'Indre.

Le meilleur, c'est d'abord la chance d'être l'un des Départements les mieux gérés de France. Cette réputation solidement établie nous permet d'aborder l'avenir avec confiance comme je le disais, ici-même, lors du vote du Budget Primitif.

Le meilleur, c'est aussi notre capacité à assumer nos missions de solidarité, c'est l'excellent état du patrimoine routier ou encore la rénovation complète de nos bâtiments.

Ces conditions, que beaucoup nous envient, ont durablement changé le quotidien des habitants de l'Indre. Contrairement à beaucoup d'autres, nos concitoyens n'ont jamais été ni pénalisés par la pression fiscale ni sommés de rembourser une dette, qu'en certains endroits de France, des générations ne parviendront pas à honorer.

Grâce à ce travail exigeant, tu nous as permis de mettre l'Indre au premier plan. Tu lui as donné une image positive à l'opposé de tant de départements français au bord du dépôt de bilan.

En résumé, nous avons, avec toi, construit et investi. Nous avons commencé à déployer le haut-débit et le très haut-débit. Nous avons su montrer que la ruralité n'était pas un handicap et qu'on pouvait réussir, ici, ce que beaucoup de dirigeants politiques n'ont pas su faire ailleurs.

Certes, on pourra toujours nous dire que l'Indre est le plus petit des départements de la Région Centre Val de Loire mais je remarque surtout que, sous ta Présidence, c'est le seul à avoir voté son budget dès janvier !

De tout cela nous te sommes infiniment reconnaissants. Nous savons enfin que nous allons pouvoir continuer à nous appuyer sur ton expérience au sein de notre équipe.

Nous en aurons besoin face aux défis qui nous attendent.

En prenant aujourd'hui mes fonctions, je suis parfaitement lucide sur les années qui viennent. Sans fausse naïveté mais aussi sans fatalisme, je sais que nous pouvons ensemble nous tourner sereinement vers l'avenir.

A cet égard, nous pourrions nous appuyer pour cela sur le professionnalisme, la disponibilité et l'engagement de nos services. Je tiens à les saluer ce matin en leur adressant un message de confiance et d'amitié.

Chers collègues, le chemin que nous allons parcourir au cours de ce nouveau mandat sera certainement l'un des plus difficiles depuis la création des Départements, mais c'est aussi celui qui montrera le rôle irremplaçable de notre collectivité.

Incontestablement, notre pays a besoin d'une grande collectivité des solidarités humaines. Une grande collectivité qui sache rester présente auprès des plus fragiles tout en organisant les relations de plus en plus complexes entre l'échelon communal et une Région dotée de compétences étendues. Une grande collectivité qui sache réinventer un équilibre toujours délicat entre le rural et l'urbain et donner, à chacun, sa chance où qu'il se trouve.

Oui, j'en suis convaincu, la crise ou plus exactement les crises que nous traversons ne pourront être surmontées qu'en retrouvant le sens de la coopération. Le temps de la compétition entre nos territoires est révolu. Nous devons tous entrer dans celui de l'entraide et des solidarités nouvelles. Aujourd'hui comme demain, nous ne pourrons gagner qu'ensemble.

Le premier défi que nous aurons à relever, c'est celui du financement des allocations individuelles de solidarité. Nous devons faire face, dans ce domaine, à une anomalie ancienne : celle qui consiste à faire porter sur des ressources majoritairement locales, une politique à caractère national. Comme vous le savez, à ce problème structurel s'ajoute, depuis longtemps, un problème conjoncturel : celui de la réduction de nos ressources propres au moment où nos charges explosent.

A ce titre, certains Départements ont déjà annoncé qu'ils étaient dans l'incapacité de verser certaines allocations en fin d'exercice budgétaire. Ce n'est pas et ce ne sera jamais, notre façon de faire : d'abord parce que nous avons encore la possibilité d'assumer nos missions de solidarité mais aussi parce qu'il serait destructeur pour notre société toute entière que l'action sociale devienne la variable d'ajustement des politiques publiques alors qu'elles sont leur première raison d'être.

Ceci étant, il faudra donc que l'Etat prenne très vite les mesures nécessaires à la sauvegarde du contrat qui lie, dans notre société, les générations entre elles.

Ce n'est qu'en gagnant ce combat que nous pourrons en poursuivre un autre, celui des solidarités territoriales. Beaucoup a déjà été fait en la matière. Je pense à la création de l'Agence Technique Départementale au service des communes de l'Indre. Je pense évidemment aux investissements réalisés sur les routes et ouvrages d'art. Je pense enfin à nos différents plans d'accessibilité ou d'efficacité énergétique et c'est aussi le cas du haut-débit et du très-haut débit pour lesquels l'Indre a pris une avance certaine.

En effet, si tout se passe bien, nous devrions entrer, en 2016, dans la phase active du lancement de la fibre jusqu'à l'abonné. Ce chantier immense nous amènera, j'en suis sûr, à nous associer avec plusieurs départements voisins. Il engendrera des investissements colossaux au cours des cinq prochaines années.

Sur ce projet comme sur beaucoup d'autres, nous resterons en dialogue permanent avec nos collègues des 5 autres Départements du Centre Val de Loire et poursuivrons, aussi, avec d'autres départements voisins, nos partenariats au titre du développement culturel et touristique ce qui nous permettra de donner une nouvelle consistance à la coopération interdépartementale.

La définition, avec la Région, du nouveau schéma de développement économique mais aussi l'actualisation du schéma d'aménagement du territoire seront autant d'occasions de faire entendre la voix de nos territoires.

De toute évidence, le renouvellement des exécutifs départementaux et les récentes modifications législatives entraînent ces rapprochements qui apparaissent plus riches de potentiel qu'à aucun autre moment. A cet égard, je prendrai des initiatives, avec nos collègues, pour être force de proposition et unir nos efforts dans la perspective de la prochaine Conférence Territoriale de l'Action Publique.

Bien évidemment, nous négocierons avec la Région, fermement mais dans un esprit constructif. Je pense, notamment, aux itinéraires d'intérêt régional mais aussi au développement économique et aux aides à l'agriculture car l'année 2016 s'annonce, à cet égard, comme une année de transition dans l'application de la loi NOTRe.

Mais je vous l'annonce dès maintenant, il est hors de question que cette année de transition devienne une année blanche ! Je ferai donc des propositions au Président François Bonneau pour assurer, du mieux possible, le passage de relais à la Région.

Notre relation aux territoires, et notamment aux communes, restera un élément fort de notre action. Alors que de nombreux Départements ne peuvent plus poursuivre leur participation à l'investissement local, il n'en sera pas de même pour nous. J'y tiens particulièrement en ces temps où les baisses des dotations de l'Etat peuvent mettre en péril, comme jamais auparavant, l'égalité entre les territoires de la République.

Dans le même esprit, le Département devra aussi réinventer ses relations avec les agglomérations pour unir toutes les énergies locales au service de nos concitoyens.

Enfin, sur ce sujet des solidarités territoriales, je proposerai d'organiser rapidement un groupe de travail rassemblant toutes les composantes de notre Assemblée et permettant de faire des propositions en la matière. Ce sera l'occasion, pour nous tous, de participer à cette nécessaire réflexion.

Ce groupe serait rattaché à une nouvelle commission dédiée aux solidarités territoriales. Je souhaiterais que cette commission stratégique soit présidée par nos collègues femmes, l'une issue du secteur urbain et l'autre du monde rural. Nous manifesterons ainsi l'importance du fait paritaire dans notre Conseil à plus d'un titre.

Mes Chers Collègues, nous avons, comme vous le voyez, beaucoup de choses à faire ensemble. Je sais que nous le ferons dans le respect des sensibilités et des différences, avec cet esprit constructif et respectueux qui a toujours prévalu entre nous.

Profondément renouvelé et transformé en avril 2015, le Département a su conserver le meilleur de son héritage. Je ne doute pas qu'ensemble, nous poursuivrons avec enthousiasme et détermination le travail passionnant mais exigeant qui nous attend.

Je vous remercie.